



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XXIV.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

font paroître d'ordinaire les maux beaucoup plus grands qu'ils ne sont en effet, & sans elles on ne trouveroit rien de trop fâcheux dans le monde.

## XXIII.

**N**ous nous réjouissons souvent de ce qui devrait nous tirer les larmes des yeux, & nous pleurons quelquefois lors qu'il faudroit rire. Enfin on nous voit tantost tristes, & tantost joyeux, bien que nous n'ayons aucun sujet de nous affliger, ni de témoigner de la joye: nous devrions plustost rougir de nostre foiblesse, considerant que des choses si legeres font tant d'impression dans nostre ame.

## XXIV.

**L**es maux apparans nous tourmentent d'ordinaire plus cruellement que les maux réels & effectifs, & l'on peut dire que ce qui cause la  
tri-

tristesse, l'ennuy, & le chagrin, n'est pas tant le mal qui arrive, que celui qu'on s'imagine devoir arriver. L'opinion nous trompe, & nous empoisonne.

## XXV.

Les richesses passent chez nous pour un bien, & en cela nous n'en jugeons pas sagement; ce nom ne convient proprement qu'au bon usage qu'on en fait, dispensant sagement ce qui est en soy l'occasion d'un fort grand mal.

## XXVI.

S'il y a du bien dans les richesses, il est fort petit, car elles donnent une furieuse pente au mal, engagent ceux qui les possèdent dans mille affreux dangers, & les condamnent à beaucoup de soucis, de peines & de travaux; elles entretiennent la convoitise, & servent de matière à tous